

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 7 (1878)

**Heft:** 11

**Rubrik:** Variétés

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

cette gaze légère. La neige opère lentement sa retraite ; elle n'occupe plus que le revers de quelques collines ; mais elle devra bientôt abandonner ses derniers cantonnements. Le regard du soleil fond les stalactites qui pendent à nos toits comme la flamme consume les cierges de nos autels. Je salue avec enthousiasme cette première apparition du soleil ; je me pénètre de ses chauds rayons comme un lézard. Mon petit prisonnier aussi se réjouit de ce changement ; son gosier a retrouvé toute sa voix, et son aile tout son mouvement. Il se démène dans sa cage comme un possédé ; mais il regarde à travers les fils d'archal de sa prison d'un air inquiet. On dirait qu'il vient de faire la triste découverte que l'esclavage a de dures privations. Je crois qu'il changerait volontiers toutes les douceurs de son palais contre la liberté. O le petit ingrat ! Tu ne l'auras pas encore aujourd'hui cette liberté que tu sembles me demander. Je crains encore pour toi quelques nouveaux caprices et quelques vilaines boutades de ce vieux grison qu'on appelle l'hiver.

J'ai vacance cette après-midi ; c'est la demi-journée de la semaine réservée par M. le curé pour sa leçon de catéchisme. Je veux en profiter pour faire une excursion au village voisin. Il a été entendu entre mon collègue N. et moi que j'irais un jour de loisir visiter son école. Le beau temps me met aujourd'hui le bâton à la main, et je m'en vais à l'improviste surprendre mon cher N. au milieu de ses élèves.

---

## VARIÉTÉS

---

### Charades

#### I

Amis, si mon *dernier* est ce qu'est mon *premier*  
C'est en vain qu'en courroux bondisse la Sarine :  
Le riverain en paix la nargue et la domine,  
Lecteurs du *Bulletin*, découvrez mon *entier* :  
Il loge l'ennemi de l'antique routine.

#### II

Emules de Nemrod, pour vous est mon *premier* ;  
Vous êtes quelquefois ce que dit mon *dernier* ;  
Faites fi ! de l'oiseau que nomme mon *entier*.

J'étais dernièrement en visite chez un mien cousin, père d'un petit blondin de six ans à la mine éveillée et qui a nom Jules. — Jules en est à ses premiers jours de classe, et il se montre tout fier de son sac neuf de coutil dans lequel se perd une ardoise lilliputienne.

En face des enfants le pédagogue en moi se fait jour. Aussi : « Mon petit Jules, lui dis-je, ton père t'a donné deux sous et ta maman un : Combien en as-tu reçu ? » — Le bambin, d'un ton profondément dépité : — « Ils ne m'en donnent jamais ! »

A. R.

---